

## INTRODUCTION

Des propositions non étudiées par le gouvernement : l'organisation systématique de « groupes de besoins » provisoires pour aider les élèves sur des objectifs précis, tout en les maintenant, pour l'essentiel du temps, dans des classes hétérogènes ; la mise en place d'unités pédagogiques à taille humaine jouissant d'une liberté d'organisation des enseignements dans le cadre de référentiels nationaux ; le développement de l'entraide entre élèves et des classes multiniveaux, l'évaluation par « unités de valeur » dans le cadre d'une pédagogie du chef-d'œuvre.

Nous ne pouvons jamais apprendre à la place de l'autre, mais l'autre a besoin de nous pour apprendre. La prise en compte de la singularité de chacun est tout aussi nécessaire que la découverte de l'importance de la coopération.

Une dictée par jour ; pourquoi pas mais de quelle dictée parle-t-on ?

La réussite des apprentissages n'est pas liée à une méthode particulière (la méthode *syllabique*), mais peut advenir avec une diversité de démarches et de manuels. Les résultats insistent sur la nécessité d'accompagner les apprentissages par des dispositifs d'aide et des situations adaptées qui relèvent de la professionnalité de l'enseignant et ne peuvent faire l'objet de consignes stéréotypées.

PHOTO P 21. 22 / DICTEE

PHOTO P 24. 25. 26 / COMPARAISONS INTERNATIONALES

La probité est la fidélité aux principes que l'on a délibérément choisis.

La véritable pédagogie, celle qui forme à la liberté tout en assumant des contraintes fécondes, qui transmet la culture dans ce qu'elle a de plus exigeant, qui s'efforce au quotidien de conjuguer la plaisir et l'effort dans les apprentissages.

## LE DECOR

La compétition égoïste doit disparaître et être remplacée par la coopération qui enseigne à l'enfant à mettre son individualité au service de la collectivité.... Des principes de la charte de la ligue internationale de l'éducation nouvelle.

Conclusion du discours d'Adolphe Ferrière PHOTO P42

Si la compréhension peut apparaître comme un coup de foudre c'est qu'elle vient au terme d'un tâtonnement, d'une traversée du désert ou du brouillard, d'un temps où les choses sont apparues partiellement, en ordre dispersé, sans véritable lien entre elles et que c'est dans des situations d'activités intellectuelles -que le maître a précisément le devoir de mettre en place- qu'un sujet a pu les relier, forger un concept, une règle, un modèle.

L'effort de l'enseignant pour porter les connaissances qu'il doit transmettre à leur plus haut degré d'intelligibilité reste toujours absolument nécessaire, mais n'est jamais totalement suffisant.

La motivation, l'attention, la capacité d'organisation ne sont pas des préalables à l'entrée dans le système scolaire ; ce sont plutôt les objectifs de l'école.

Attention à ne pas confondre les prérequis **fonctionnels** (connaissances nécessaires à l'approche d'un nouveau savoir) avec les prérequis **structurels** qui renvoient à des capacités mentales (comme l'attention) ou à des projets personnels (comme la motivation). C'est oublier qu'en matière d'apprentissage la linéarité n'est pas de mise.

La motivation naît dans « l'entrevoir », quand le maître, sans déflorer le contenu du savoir, sait créer l'énigme et susciter le désir de s'engager dans l'apprentissage.

PHOTO P 55 / L'organisation en classes de 25 élèves ...

L'homogénéité d'une classe est à la fois un leurre, une occasion perdue et un piège institutionnel.

**Affirmer des objectifs communs et en multiplier les voies d'accès, tant en diversifiant sa panoplie méthodologique qu'en utilisant les interactions entre élèves.**

La pédagogie différenciée authentique n'a rien à voir avec l'individualisation systématique d'un système d'enseignement qui, après une batterie de tests initiaux, placerait l'élève devant un écran lui fournissant exactement les situations correspondant à ses besoins et à ses stratégies d'apprentissage.

Egalité dans le statut de chacune et chacun par la mise en place d'échanges réciproques de savoirs. L'égalitarisme est dans le mythe de la classe homogène qui contraint toute différence à s'exprimer par la concurrence ou à être sanctionnée par l'exclusion.

Dès lors que le maître pratique un questionnement et un accompagnement exigeants, ils constituent des moyens possibles pour apprendre à conceptualiser, à modéliser et à comprendre un contexte, à se situer dans l'histoire et à accéder finalement à des savoirs élaborés.

Pour savoir vraiment il faut différer la satisfaction de savoir tout de suite, et ce sursis requiert la confiance contenante de l'adulte qui incarne la possibilité d'une satisfaction future.

Comment ne pas comprendre que l'aptitude à la frustration, dès lors qu'elle est articulée à une vie intérieure nourrie par l'échange avec l'adulte, est un atout pour tout apprentissage, cognitif, affectif ou social.

Il est important que l'élève comprenne le caractère fécond des contraintes sociales : accéder à des savoirs qui, étant les mêmes pour tous, l'unissent aux autres.

### ANTIPEDAGOS / PEDAGOS

M. Montessori était bien éloignée de la laïcité.

PHOTO P 87. 88. 89 / KORCZAK

Le système de la boîte aux lettres ; toute demande doit être formulée par écrit -au besoin dictée à quelqu'un qui sait écrire- et l'intéressé reçoit le lendemain une réponse, également par écrit. Sursoir à l'immédiateté de la pulsion ou de l'opinion, se dégager des clichés et des stéréotypes par la réflexion, approfondir son point de vue par la recherche documentaire, mûrir ses idées par la confrontation avec autrui et avec les textes, ciseler sa pensée ou son œuvre en prenant le temps de les remettre en chantier avec toujours la présence exigeante de l'adulte à ses côtés. Les contraintes fécondes qui, loin de brimer la liberté, permettent au sujet de la construire.

PHOTO P92 GEPETTO

L'engagement éducatif : une présence attentive à ce qui est et une disponibilité vigilante à ce qui vient. Une inventivité imaginative et laborieuse, un accueil bienveillant et exigeant. La main tendue fermement mais discrètement, le regard affectueux et pudique à la fois. La *tendresse* en quelque sorte.

### QUESTION DE TRANSMISSION

Les savoirs, parce qu'ils sont des connaissances transmises à des humains par d'autres humains, sont inséparables de la relation qui a permis leur transmission ; la nature de cette transaction c'est la **pédagogie**. Elle est ce qui relie 2 sujets et un objet. Si la transaction est fondée sur une menace (d'une sanction, de l'humiliation ou de la privation d'estime), elle ne pourra être mobilisée que face à une nouvelle menace.

Il n'y a pas de transmission pure, de classe où le savoir circulerait en apesanteur relationnelle et éthique, sans préempter l'avenir ni préfigurer un monde.

P142 PHOTO / L'INCULTURE PEDAGOGIQUE DES GOUVERNEURS

P144 TABLEAU : La pédagogie, les finalités, le pôle des connaissances, le pôle des pratiques.

La pédagogie différenciée cherche à articuler la prise en compte de la personne et de la promotion du collectif dans une démarche de dépassement et de construction du « faire ensemble ». Il faut des unités pédagogiques à taille humaine, gérées par des enseignants travaillant en équipe, attentifs collectivement à proposer à chacune et à chacun un suivi exigeant et des occasions toujours renouvelées de s'engager dans les apprentissages.

**La pédagogie différenciée utilise les outils des pédagogies actives : la mobilisation par le projet, le plan de travail individuel et le groupe coopératif, la méthode expérimentale et la recherche documentaire, l'apprentissage progressif par chacun de stratégies cognitives efficaces et la régulation collective du travail par le conseil d'élèves.**

Le métier d'élève requiert des compétences que l'on n'apprend pas dans toutes les familles.

Les neurosciences ont permis de montrer l'importance de l'inhibition de la réponse immédiate par le cortex frontal, la nécessité de faire retravailler l'élève sur ses représentations ou convictions spontanées, l'importance du sursis à la réalisation de la pulsion pour permettre l'entrée dans la pensée.

C'est à la pédagogie d'identifier et de mettre en place les contraintes qui permettent le sursis et la réflexivité. C'est à elle de faire de la classe un espace où l'on prend le temps d'examiner avant de juger...

Les neurosciences sont à l'origine d'acquis décisifs : la notion de **plasticité cérébrale**.

La pédagogie ne peut que créer l'environnement le plus riche et stimulant possible, développer un tissu de relations sociales qui favorisent la confiance en soi et la conscience de l'importance des apprentissages, appeler l'autre à grandir... mais sans jamais pouvoir l'y contraindre ni, *a fortiori*, le faire à sa place.

Avoir le souci de différencier sans enfermer, de s'adapter à chacun et à chacune sans renoncer à leur faire découvrir des perspectives et des chemins insoupçonnés.

## LES NEUROSCIENCES

Les neurosciences livrent des données sur l'appropriation et la mémorisation des connaissances, mais sont incapables de dicter des pratiques. Elles insistent sur le fait qu'un apprentissage est d'autant plus efficace que le feedback - l'observation des effets concrets, l'évaluation de l'adulte – est positif correctif et rapide. Les connexions neuronales ne s'installent durablement que si le sentier est régulièrement réemprunté ; l'importance de la consolidation des savoirs. PHOTO P 173 / S. DEHAENE

Les neurosciences n'invalident en rien l'approche de Winnicott, ni le travail clinique du psychologue ou du psychiatre, elles ne rendent nullement inutiles les recherches sur les dimensions sociales et culturelles de l'individu, ni les travaux proprement linguistiques ou didactiques. Impossible de faire l'impasse sur ce qui meut l'apprenant et que nous n'approchons que dans une relation avec lui. Les neurosciences nous aident à mettre en place des meilleures conditions d'apprentissage, elles ne pourront jamais nous éclairer sur les causes de ce dernier : ce qui meut un sujet. Aucune science ne nous exonérera du travail éducatif qui consiste à **rendre les savoirs désirables** pour et par l'enfant lui-même grâce à notre exemplarité et notre inventivité. Le véritable enseignement se joue dans des situations où nous rendons possible la **rencontre authentique**, très largement imprévisible, entre des humains et avec les œuvres.

**L'hyper modernité exige de son école qu'elle forme des sujets capables de résister à la toute-puissance pulsionnelle, d'oser penser par eux-mêmes et de s'engager ensemble dans la construction démocratique du bien commun ; telle est la finalité qui pourrait constituer un modèle pédagogique pour demain.**

Les apports des théories du développement, d'Henri Wallon, de Lev Vygotsky : chaque fonction psychique apparaît 2 fois au cours du développement de l'enfant, d'abord comme activité collective sociale et donc comme fonction inter psychique, puis la deuxième fois comme activité individuelle, comme propriété intérieure de la pensée de l'enfant, comme fonction intra psychique... La ZPD (Zone Proximale de Développement). L'étayage : d'abord enrôler le sujet, lui permettre de s'engager dans un projet dont il perçoit à la fois le sens et les exigences. Il faut ensuite lui simplifier la tâche, l'accompagner pour qu'il persévère. Ces interactions de tutelle n'ont pas vocation à perdurer. L'élève qui rentre à l'école doit en comprendre les principes.

**Poser une question sans ménager un temps de réflexion individuelle et silencieuse, sans demander aux élèves de chercher la réponse et de la mettre par écrit, sans leur permettre d'échanger entre eux ensuite pour confronter leurs propositions, c'est tourner le dos à la formation de la pensée.**

La recherche de la vérité suppose la capacité d'entrer dans le débat, pas dans la simple conversation ; dans la capacité d'entendre la légitimité du point de vue de l'autre jusqu'à le faire sien et avoir tort contre soi-même.

Décélérons dans nos écoles ; relativisons la pression évaluative, recentrons les apprentissages sur les concepts clés et les œuvres essentielles : ces éléments structurants dont la rencontre constitue de véritables ébranlements pour le sujet.

**Faisons cadeau à nos élèves d'instant de silence.** Organisons des ateliers de philosophie dès l'école primaire.

Il est urgent de construire des rituels scolaires qui constituent autant de dispositifs attentionnels absolument nécessaires.

P221 / 222 un exemple PHOTO/ RITUEL SCOLAIRE A L'ARRIVEE DES ELEVES

La dialectique entre l'intention du sujet et la résistance de l'objet rend possible la construction de l'intelligence. Replacer la noblesse du « faire » au cœur de l'apprentissage du « penser ».

## L'EVALUATION

La pratique du groupe de correction réciproque où, à tour de rôle, chacun est mis en situation de présenter son travail et de critiquer celui des autres. Chacun s'enrichit des apports des autres et peut revenir à son travail à leur lumière.

La pédagogie bancaire : l'élève rend un devoir, il est payé, la transaction s'arrête là. Sous cette forme l'évaluation scolaire est d'un laxisme extrême. Elle passe à côté de ce qu'Albert Jacquard définissait comme le principe même du travail scolaire : apprendre non pas à devenir meilleur que les autres mais à devenir meilleur que soi-même.

Il faut se « coltiner » une tâche, y revenir une fois, 10 fois. Cette patience de l'atelier où l'élève s'engage dans l'élaboration de véritables œuvres de longue haleine. H. Arendt le distinguait du travail (nécessaire à notre survie mais peut être fait par des individus interchangeables) de l'œuvre qui porte l'empreinte d'un humain et qui dépasse la production nécessaire à la survie. Le support de l'évaluation sera le chef d'œuvre non comme produit qui serait mis aux enchères scolaires pour qu'on en détermine le prix – la note – mais comme un support pour permettre de vérifier l'investissement d'un sujet dans son travail et les apprentissages qu'il a effectués à cette occasion.

La seule formule cohérente d'évaluation institutionnelle des élèves est celle des « unités de valeur ». Il faudrait faire évoluer la forme traditionnelle de la classe vers un système plus souple associant des cycles de plusieurs années et des groupes de besoin temporaires.

## LE GOUT D'APPRENDRE

De quoi cela peut-il me libérer ? L'écriture est libération.

Entre l'intention et l'outil aucun n'est le préalable à l'autre, ils se travaillent ensemble dans des situations pédagogiques qui, simultanément, donnent des prises à l'intention et des finalités à l'outil. Ce qui se transmet c'est le sens du projet d'écrire et les moyens concrets.

PHOTO P 249 / 250 **Il faut permettre aux élèves de faire l'expérience décisive de la genèse des connaissances que nous leur enseignons et de leur subversion émancipatrice.**

Garder les questions vivantes, voilà une des clés essentielles pour permettre aux élèves de trouver ou de retrouver le goût d'apprendre.

## LE COLLECTIF POUR FORMER DES CITOYENS L'ÉCOLE INCLUSIVE / LA PRISE EN CHARGE DE SITUATIONS DIFFICILES

Une école inclusive requiert des conditions particulières, au moins 2 dont des activités véritablement intégratrices. **Ce n'est pas l'école qui est inclusive au sens propre, ce sont les activités proposées.** On ne peut donc inclure qu'en mettant en œuvre de véritables activités communes, au sein desquelles chacune et chacun trouvera une place : des situations d'entraide, des activités artistiques, des constructions techniques, des recherches documentaires, des exercices communs, quelque chose qui fasse lien, où les personnes se retrouvent embarquées ensemble régulièrement dans un projet commun. Mais cela ne suffit pas, il faut un accompagnement personnalisé qui conjugue le droit à la ressemblance qui s'incarne par la **possibilité donnée à toutes et tous de s'impliquer dans des activités communes sans y être marginalisés ni se sentir infériorisés** et le droit à la différence qui requiert que chacune et chacun puisse être reconnu dans leur spécificité et être accompagnés, seuls ou avec d'autres, voire mis à l'écart temporairement, en fonction de leurs besoins particuliers. Cela ne peut se faire que dans le cadre d'un travail en équipe avec une organisation souple du temps scolaire ; avec des personnes spécialisées pour des prises en charge ponctuelles ou plus longues pour des difficultés qui ne relèvent pas dans l'état actuel des pratiques de la « pédagogie ordinaire » ; le cas des RASED.

On ne lutte pas contre les inégalités sociales en multipliant les dispositifs à l'extérieur de la classe, mais, au contraire en réinternalisant systématiquement le travail scolaire dans la classe elle-même.

**J. Bruner** : *Avant d'être professeur de mathématique, de français ou de mécanique, tout professeur est professeur d'école. La discipline principale que l'école enseigne, vue sous l'angle culturel, c'est l'école elle-même.*

**La pédagogie ne peut pas faire l'économie de l'apprentissage de la coopération.** En négligeant de favoriser les relations d'entraide sur le travail scolaire lui-même, l'école laisse se développer la socialisation secondaire sur les affinités sociales, voire claniques, coupées de tout engagement dans un collectif apprenant, parfois même dans des activités où la socialité est réduite à l'emprise ou détruite par la violence.

Les élèves découvrent qu'un collectif est bien plus riche que la somme des individualités.

La pratique du débat : moyen essentiel de découverte des bienfaits du collectif.

Le travail en groupe d'apprentissage à partir d'un apport spécifique de chacun.

**F. Oury** : *C'est parce que je suis responsable de quelque chose de précis, mandaté par le groupe pour exercer ma responsabilité que je dispose d'une autorité.*

**Les véritables fondamentaux qui doivent structurer la transmission scolaire et présider à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes sont la capacité de pensée, l'accès aux chefs d'œuvres -ceux que l'on étudie et ceux que l'on fait- et l'apprentissage de la coopération.**

## CONCLUSION

**Placer la décélération, l'attention et la construction de la pensée au cœur de l'école.**

Il nous reste à construire une école fondamentale avec une véritable continuité pédagogique et une refonte des programmes permettant de donner la priorité absolue à la maîtrise de la langue orale et écrite ainsi qu'une part importante aux activités manuelles et artistiques. Il nous reste à organiser le système scolaire en unités pédagogiques à taille humaine, confiées à des équipes d'enseignants disposant de moyens pour travailler ensemble, organiser des activités différenciées selon les besoins des élèves et garantir un suivi personnalisé de chacun d'entre eux. Développer les RASED afin de mettre un terme à l'externalisation et à la privatisation de l'accompagnement des élèves.

Notes prises le 31/10/2018, Robert Girerd